

ATELIER DE PRODUCTION ÉDITORIALE : CRÉATION D'UN MAGAZINE DE A À Z PAR LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DU CIEF

Laurence Garcia, enseignante au Centre International d'Études Françaises (CIEF), partage son expérience de la mise en place d'un atelier de production éditoriale.

Mots clés : activité, autonomie, communication, PAO, pédagogie de projet

Résumé du retour d'expérience

Depuis plusieurs années, Laurence Garcia, enseignante de Français Langue Étrangère (FLE) au Centre International d'Études Françaises (CIEF), propose un atelier de production éditoriale collaborative aux étudiants et étudiantes internationaux de niveau C1 du CECR, en option « Communication ». L'objectif est d'améliorer leur production écrite et orale en langue française dans le cadre d'un projet de classe : réaliser de A à Z un numéro de D'ailleurs, le magazine des étudiantes et étudiants internationaux. Les étudiants sont tous rédacteurs d'un ou deux article(s) ; certains assument en outre la fonction de rédacteur en chef, de maquettiste, de photographe ou de dessinateur. Tout au long des séances, la formatrice apporte des éléments théoriques (rappels sur les fonctions du langage, principes de lisibilité, principes graphiques et mise en page, droit d'auteur, droit à l'image, etc.), ainsi que des ressources et outils numériques associés à la production d'un magazine. Résultat, les étudiantes et étudiants dépassent généralement les espérances en termes de motivation et de créativité.

Table des matières

Résumé du retour d'expérience	1
Contexte de l'enseignement	3
Présentation de l'enseignante	3
Présentation du cours	3
Bilan, perspectives et recommandations	6
Annexes	7
Contacts	10

Contexte de l'enseignement

Présentation de l'enseignante

Laurence Garcia, docteure en sciences de l'éducation, conceptrice ED-Tech et référente numérique du Centre International d'Études Françaises (CIEF) y enseigne le Français Langue Étrangère. Elle affectionne la pédagogie de projet et la perspective actionnelle parce que ces méthodologies permettent d'améliorer les compétences langagières de façon détournée, utile, et sans cloisonner ces dernières ; il s'agit de « faire faire, ne pas faire, ne pas laisser faire » (Louis Porcher). La tâche finale de l'atelier, réalisée collectivement par les apprenants, est visible, concrète et donne sens à l'engagement de chacun.e dans une équipe.

Présentation du cours

• Intitulé de l'atelier et modalité d'enseignement :

TD : Production éditoriale collaborative.

Semestrielle, 12 semaines, 24 heures en présentiel (possible en mode hybride).

• Public :

Une quinzaine d'étudiants et étudiantes internationaux inscrits au CIEF à un niveau C1 du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL), qui ont choisi l'option « communication » dans leur parcours de formation semestriel en français permettant l'obtention d'un Diplôme Universitaire d'Études Françaises (DUEF).

• Objectif du cours :

L'atelier « Production éditoriale collaborative » a pour objectif global de mettre en pratique son français écrit (surtout) et oral à travers un projet collaboratif concret et exigeant auquel chacune et chacun apporte sa contribution. Le groupe-classe a en effet pour tâche finale la réalisation complète d'une petite production éditoriale : un numéro de D'ailleurs, magazine semestriel des étudiantes et étudiants du CIEF.

• Objectifs d'apprentissage et contenus spécifiques :

1. Acquérir des contenus linguistiques et théoriques relatifs au champ de la presse et des média
2. Être capable de travailler en équipe (se concerter, tenir ses engagements, prendre des initiatives et des responsabilités tout en favorisant la cohésion du groupe, interagir en français) et en saisir le sens dans la réalisation d'une œuvre collective, croisant les regards et partageant les expériences
3. Améliorer son expression dans une écriture créative personnelle en français
4. Connaître les principes de base et outils numériques associés à la production d'un magazine
5. Acquérir des compétences éditoriales basiques : logiciel Publisher (sur PC), typographie, traitement de l'image, mise en page...

• Organisation du cours (activités, ressources, outils) :

Un questionnaire est proposé aux étudiants et étudiantes dès le début du cours afin de cerner leurs expériences et leurs attentes en relation à la production d'un magazine. Puis les numéros de D'ailleurs des années précédentes sont distribués et les modalités de travail exposées. Les diverses responsabilités sont bien expliquées ; des volontaires se présentent alors oralement, expliquant ce qu'ils/elles pourraient apporter, ce qui les intéresse en particulier, se portant candidats et candidates à telle ou telle fonction.

Avec l'appui de la formatrice ils/elles se structurent en équipe rapidement (deux premières séances) : tous et toutes sont rédacteurs, mais ils/elles nomment le rédacteur ou la rédactrice en chef et un ou une maquettiste qui vont constituer le binôme coordinateur de l'équipe.

Ensuite, la thématique du numéro est adoptée et suivie d'un remue-méninge par les étudiantes et étudiants ; par exemple : le thème de la fête (en lien avec le Service de Santé Universitaire - SSU - en 2023), le voyage, etc.

Au cours suivant, les étudiantes et étudiants présentent des magazines dont ils apprécient la mise en page (papier ou en ligne) et la classe retient certains modèles ; différents types d'écrits sont pointés et repérés (articles d'invention et articles d'information font l'objet d'un point théorique). Chacune et chacun se fixe sur un type d'écrit, échange oralement avec l'enseignante pour préciser ou organiser ses idées (conversation individualisée) et commence à rédiger au brouillon. Le rédacteur ou la rédactrice en chef qui coordonne la composition du magazine avec l'enseignante valide les propositions.

Un calendrier de remise des travaux a été fourni par la formatrice dès la deuxième séance : il consiste à envoyer d'abord une version 1 puis une version 2 après relectures et suggestions de correction, enfin une version finale mise en page (texte/image).

Les rédacteurs et rédactrices ont mission de lire les articles de leurs collègues et de faire des remarques, des corrections, des suggestions en marge du texte. L'enseignante corrige la première version (syntaxe, rappels grammaticaux, conseils de structuration, exemples, renvoi à ressources à consulter) ; puis elle s'efface progressivement, attendant d'être sollicitée, laissant la place aux étudiants et étudiantes qui se corrigent mutuellement. L'équipe s'autonomise de plus en plus, le binôme rédacteur en chef-maquettiste se concerte et prend de plus en plus de poids : initiatives, points d'étapes, rappel du chronogramme, etc. Les échanges s'intensifient.

Les productions doivent être consultables et modifiables par tous/toutes, et l'application de communication est à ce titre essentielle : Microsoft Teams (appli Lyon 2) est utilisée pour le travail entre étudiants et pour les échanges avec l'enseignante. Le rédacteur ou la rédactrice en chef gère un canal Teams via lequel il/elle échange et travaille avec ses collègues.

Dans le canal du cours, chaque étudiant et étudiante a son dossier où il/elle range ses fichiers. Un classement identique des travaux est imposé - décidé en concertation entre l'enseignante, le rédacteur ou la rédactrice en chef, et la/le maquettiste. Chacune et chacun propose une mise en page avec des illustrations.

Cette mise en page individuelle se fait sur Microsoft PowerPoint à partir d'une maquette réalisée par l'enseignante en fonction des mises en page qui avaient été retenues par les étudiants et étudiantes. L'enseignante conseille certaines modifications d'images et, le cas échéant, les initie aux outils disponibles à l'université (Adobe Photoshop, Gimp, etc.).

L'enseignante apporte tout au long des séances des éléments théoriques aux moments les plus opportuns. Par exemple, un focus sur la manière de citer ses sources, un point sur le droit à l'image lorsque les étudiants et étudiantes se questionnent sur la possibilité d'utiliser librement dans leur magazine une ressource trouvée sur internet. Avec ChatGPT, d'autres possibilités s'ouvrent désormais.

Le/la maquettiste met en forme le magazine sur Microsoft Publisher (version pc) : l'enseignante lui a proposé, ainsi qu'au rédacteur ou à la rédactrice en chef, une séance de formation en visio sur le logiciel, et met à sa disposition la maquette d'un des numéros précédents sur le logiciel de publication assistée par ordinateur afin qu'il/elle s'entraîne. Par la suite, de fréquents échanges ont lieu par messages ou points visio avec le rédacteur ou la rédactrice en chef et l'enseignante.

Ensuite le/la maquettiste présente le magazine à la classe ; des retouches sont proposées en équipe sous la direction du rédacteur ou de la rédactrice en chef. Le magazine final nommé « D'ailleurs n°... », imprimé par le service Reprographie, Imprimerie et Micro-Édition (RIME) de l'Université Lumière Lyon 2, est distribué aux rédacteurs et rédactrices.

Le magazine est un bel objet qu'ils/elles peuvent montrer en version papier (imprimé) ou en version numérique (lien vers le magazine feuilletable). Les étudiants et étudiantes valorisent souvent ce travail collaboratif dans leurs CV.

Enfin, le magazine est présenté oralement par les étudiants et étudiantes à un public élargi, lors du dernier cours. Chacun et chacune met en valeur son article, parle du cheminement personnel qui l'a mené.e à écrire son texte (travail réflexif). Des personnes extérieures sont invitées (collègues étudiants et professeurs, amis...). C'est un moment à la fois solennel et plein d'émotion.

• **Stratégies d'évaluation :**

Sont évalués : la tenue des délais, les progrès réalisés (corrections apportées aux articles), l'engagement dans l'équipe (relectures et commentaires des textes des autres), ainsi que des éléments théoriques (quiz). Mais que le groupe classe réussisse à réaliser le magazine serait suffisant, selon l'enseignante.

Les étudiants et étudiantes y mettent du cœur et tirent une fierté particulière de leur écrit non académique. Le prof « disparaît », ils/elles deviennent une équipe autonome.

Bilan, perspectives et recommandations

C'est un véritable défi : cet atelier est très exigeant sur douze cours. Il faudrait l'étaler sur davantage de séances. Le suivi du travail de chacun et chacune et la coordination avec le binôme rédacteur/rédactrice en chef-maquettiste supposent des échanges fréquents, en ligne, excédant la durée de l'atelier.

Il n'y a pas d'apprentissage sans utilité et motivation. La pédagogie de projet permet de donner un axe de travail fort et un sens à l'enseignement-apprentissage, car ce vers quoi l'on tend est concret et paraît non académique, authentique.

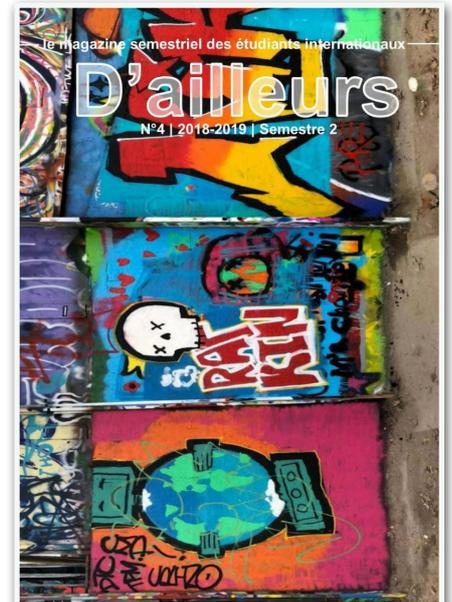
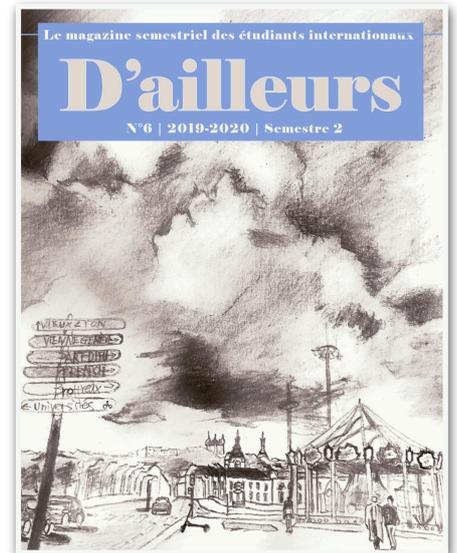
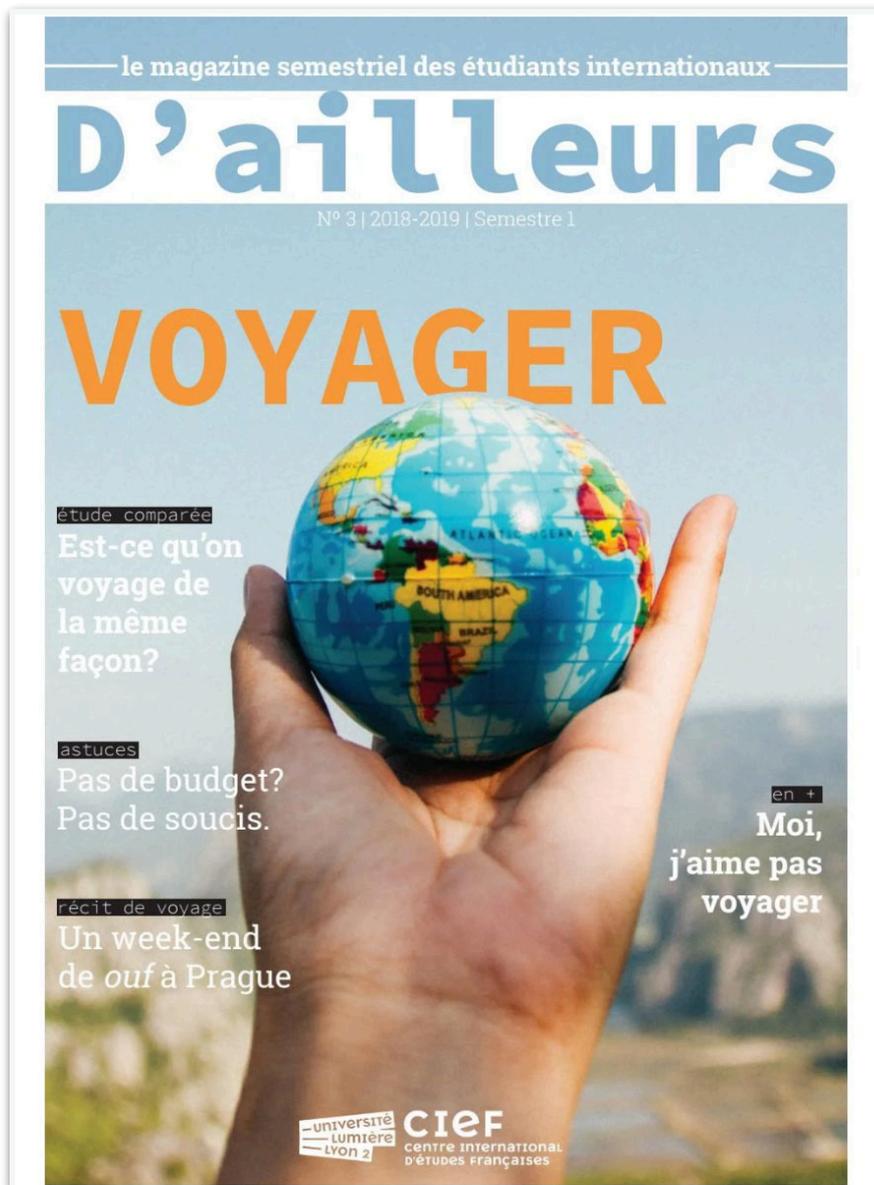
En ce qui concerne le FLE, la langue française devient un véritable vecteur, et non plus le but de l'apprentissage ; les progrès sont frappants entre le début de l'atelier et la fin ; créer quelque chose de personnel et de commun galvanise ; le numéro de D'ailleurs dont les étudiants et étudiantes prennent la responsabilité (re)donne de la cohésion au groupe, ce qui nourrit la motivation interne.

La plupart des étudiants et étudiantes se prennent au jeu. Ils dépassent les espérances en termes de motivation et de créativité.

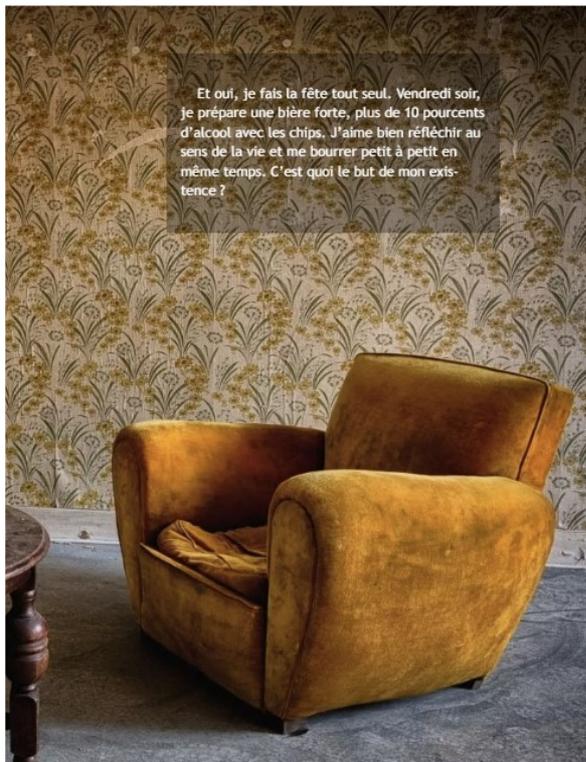
Un tel atelier met en valeur l'intelligence collective. La notation individuelle paraît non significative.

Annexes

Quelques magazines D'ailleurs à feuilleter en ligne : <https://issuu.com/cief-univ-lyon2/docs>



Exemples de couvertures de magazines D'ailleurs



Exemples d'articles mis en page dans les magazines D'ailleurs

LES GALERIES DU LYON CROIX-ROUSSE

Constanza Moncada



Allons à la découverte de la scène artistique du quartier de la croix-rousse à Lyon. Une scène vivante et dynamique qui permet de découvrir l'art alternatif dans plusieurs galeries et espaces sur la colline de la Croix-Rousse.

La plupart des galeries situées dans le quartier sont reconnues pour une esthétique simple et minimaliste, elles proposent aussi une importante ouverture entre les artistes français et étrangers, ce qui correspond à la vie populaire du quartier. Par exemple, la rue Burdeau comprend de nombreuses galeries d'art comme la *Galerie Réverbère*, spécialisée dans la photographie contemporaine. Actuellement l'exposition *Poésie abstraite du réel* montre quatre photographes français qui montrent la poésie et la beauté du quotidien. Dans un autre style, la *Galerie Pallade* présente l'artiste Tony Soule, il peint des fleurs avec des couleurs vives et du mouvement.



Toujours dans la rue Burdeau il y a la *Galerie 48* : peinture contemporaine et artistes internationaux. L'exposition du printemps est un hommage à la lumière.

Dans la rue des pierres plantées nous trouvons la galerie *Regard Sud* qui est internationale et moderne également, avec des artistes de la méditerranée et de l'orient.

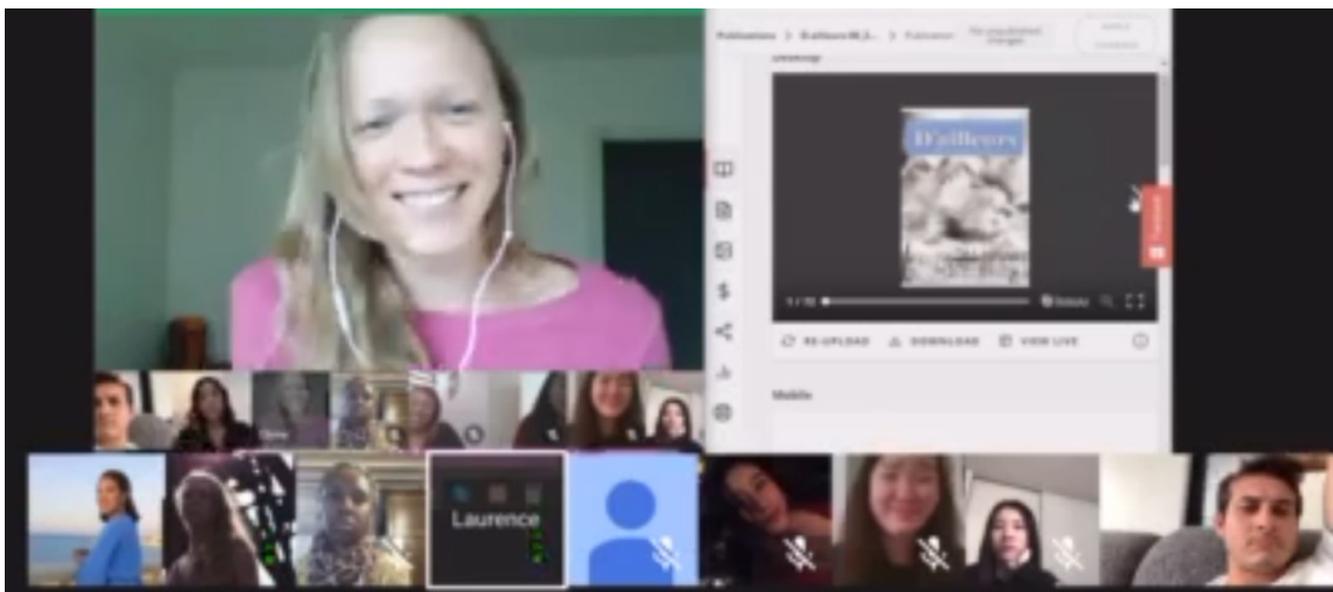
Enfin, la *Galerie Françoise Besson*, rue de Crimée, présente une collection d'artistes français et étrangers, des peintres, photographes, sculpteurs... C'est une résidence artistique aussi, originale et ouverte à tous.

D'ailleurs
- 44



D'ailleurs
45 -

Exemple d'un article mis en page côte à côte dans un magazine D'ailleurs



Capture d'écran d'un atelier en distanciel



Images d'ateliers en présentiel

Contacts

- Enseignante : Laurence Garcia, laurence.garcia@univ-lyon2.fr
- Service de Pédagogie du Supérieur (SPS) : pedagogie@univ-lyon2.fr